

Christian Jacq

LE VOYAGE INITIATIQUE

Les trente-trois degrés de la Sagesse



Le voyage initiatique

Les trente-trois degrés de la Sagesse

DU MÊME AUTEUR
AUX ÉDITIONS J'AI LU

La franc-maçonnerie
Le message des constructeurs de cathédrales

CHRISTIAN
JACQ

Le voyage
initiatique

Les trente-trois degrés
de la Sagesse



Illustrations : © Christian Jacq
© J. Éditions, Sarl, 2024

À mon Maître François Brunier

« Dieu n'est pas mêlé, il est Un.
Nous autres, nous sommes changeants,
en devenir, nous sommes un ensemble
de possibles, il n'y a pas pour nous
de perfection, pas d'être absolu. Mais là
où nous passons de la puissance à l'acte,
de la possibilité à la réalisation,
nous avons part à l'être véritable,
nous nous rapprochons d'un pas du divin
et de la perfection. Se réaliser, c'est cela. »

Hermann HESSE

Préface

Le sculpteur Auguste Rodin a écrit un texte superbe :

« Ô raisonneurs ! Un simple compagnon de jadis trouvait tout de suite, en lui-même et dans la nature, cette vérité que vous cherchez dans les bibliothèques. Et cette vérité, c'était Reims, c'était Soissons, c'était Chartres, c'étaient les rocs sublimes de toutes nos grandes villes... Je rêve souvent que je les vois, que je les suis de ville en ville, ces pèlerins de l'œuvre, en mal ardent de création. Je m'arrête avec eux chez la Mère, qui réunit les Compagnons du Tour de France... J'aimerais m'asseoir à la table de ces tailleurs de pierre. »

Rodin a raison : à côté de l'érudition et de l'indispensable connaissance des textes du Moyen Âge, il est passionnant de scruter l'univers des bâtisseurs qui créaient des « pierres parlantes », des pierres qui nous parlent encore si nous savons les regarder avec amour et vénération.

Il est presque interdit, aujourd'hui, de parler de message ; pourtant, nos ancêtres avaient bel et bien l'intention, par l'intermédiaire des édifices et des figures de pierre, de nous transmettre un

message relatif au divin, au sacré, à la finalité de l'homme, à une spiritualité joyeuse et profonde.

Il me semble qu'ils concevaient cette spiritualité comme un chemin, comprenant des étapes, et qu'ils laissaient chacun libre de le parcourir à sa guise et selon son rythme. C'est pourquoi, à côté des représentations religieuses qui enseignaient la foi chrétienne, il y avait des programmes sculptés, comme celui de la cathédrale de Metz qui fait l'objet de ce livre, programmes qui offraient une vision du monde propre aux bâtisseurs.

Ce texte, est paru en 1981 et il a permis d'entrevoir que les figures sculptées racontaient une histoire bien vivante ; comme l'écrivait Maître Eckhart, « l'œuvre et le temps ont beau être passés, l'esprit dans lequel les œuvres ont été opérées continue à vivre ».

Depuis cette date, de nombreux ouvrages ont été publiés sur le Moyen Âge, qui n'apparaît plus, aujourd'hui, comme une période obscure ou un âge intermédiaire. Chacun a pris conscience que l'épopée des cathédrales fut un moment d'une grande intensité spirituelle et que sa lumière, dont parlait si bien Suger, nous touche au cœur.

En tant qu'égyptologue, je me suis intéressé aux liens unissant la symbolique égyptienne, à travers ses diverses mutations, à l'iconographie médiévale¹ ; il s'agit là d'un vaste champ de recherches, dont on trouvera quelques exemples dans le présent ouvrage, où il sera beaucoup

1. Voir *Le Message initiatique des cathédrales*, sous la direction de Christian Jacq, MdV Éditeur, 1995, p. 63 sq. et p. 184 sq.

question de la symbolique animale. Les imagiers du Moyen Âge furent réceptifs aux anciennes traditions, dans la mesure où elles étaient porteuses de sens et conféraient à leur art une puissance de rayonnement toujours intacte.

Lorsqu'on lit l'œuvre de Guillaume Durand, évêque de Mende au XIII^e siècle, on s'aperçoit que, pour le bâtisseur du Moyen Âge¹, la moindre parcelle de l'édifice sacré possède une signification symbolique. « Toutes les choses qui appartiennent aux offices, aux usages ou aux ornements de l'Église, écrit Durand, sont pleines de figures divines et de mystère, et chacune, en particulier, déborde d'une douceur céleste, lorsque, toutefois, elles rencontrent un homme qui les examine avec attention et amour, et qui sait tirer le miel de la pierre et l'huile du plus dur rocher. »

Le Christ souhaitait que les êtres humains aient des yeux pour voir et des oreilles pour entendre ; face aux chapiteaux, ces paroles de pierre, il est nécessaire, en effet, d'utiliser la vue et l'ouïe, en s'interrogeant sur leur signification, et en sachant qu'aucune vérité définitive et absolue ne saurait être atteinte, sous peine de rendre « le cœur étroit », selon l'expression égyptienne.

Avant d'accéder au chemin qui va d'un arbre sec à un arbre fleuri, il faut franchir sept obstacles que le sculpteur a illustrés avec une force particulière : l'infidélité, la volonté de détruire, l'avarice, l'idolâtrie, l'égoïsme, la lâcheté et la vanité. Vaste programme ! Et qui pourrait

1. Cf. Guillaume Durand de Mende, *Manuel pour comprendre la signification symbolique des cathédrales et des églises*, MdV Éditeur, 1996

affirmer, un jour, qu'il a vraiment vaincu ces sept travers ? En fait, notre unique capacité consiste sans doute à en prendre conscience, à les nommer et à lutter contre eux, en nous tournant vers cet arbre fleuri qui, au loin, déploie ses splendeurs dans la Jérusalem céleste.

Ce petit ouvrage est un simple témoignage, une tentative pour transcrire par l'écriture – donc de manière partielle et imparfaite – une rencontre avec la spiritualité du Moyen Âge. Mais pourquoi, demandera-t-on, cette pensée ressent-elle la nécessité de s'exprimer par symboles ? À cette question, Marie-Madeleine Davy a apporté une réponse remarquable : « La différence entre les hommes se réduit à celle-ci : la présence ou l'absence de l'expérience spirituelle. Si lumineuse qu'elle soit, cette expérience n'est pas acquise une fois pour toutes, elle est vouée à des approfondissements successifs, c'est pourquoi l'homme en qui elle s'accomplit est attentif aux signes de présence, aux symboles qui telles des lettres lui apprennent un langage, le langage de l'amour et de la connaissance. L'homme spirituel est instruit par les symboles et, quand il veut rendre compte de son expérience ineffable, c'est encore aux symboles qu'il a nécessairement recours¹. »

Avant la naissance « officielle » de la Franc-Maçonnerie, en 1717, il existait des confréries de Maçons de la Pierre Franche, car c'était à elle que s'appliquait ce qualificatif, et non aux individus. Cet ouvrage est l'écho de cette tradition qui, espérons-le, ne s'éteindra pas.

1. *Initiation à la symbolique romane*, p. 10

Présentation

Ce livre est un témoignage sur une initiation vécue aujourd'hui en Occident et sur le chemin qui conduit à une sagesse, à une plénitude, à une harmonie que nous recherchons tous en nous et autour de nous.

J'ai eu la chance, par une belle et froide journée d'hiver, de rencontrer un Maître d'Œuvre du xx^e siècle, l'un de ces hommes qui continuent à transmettre un rituel et des valeurs initiatiques.

Quand cet homme de taille moyenne, de bonne carrure, à la chevelure argentée, s'est approché de moi, j'ai compris que ma vie allait se transformer. Depuis plus d'une heure, je contemplais une série de sculptures gravées sur l'un des portails de la cathédrale de Metz, persuadé que la longue recherche qui m'avait conduit là n'était pas inutile. Ces images figurées dans la pierre étaient un extraordinaire récit, offert aux yeux de tous. Mais personne n'avait eu l'idée de le lire et j'étais moi-même perplexe¹.

1. Il est sans intérêt d'entrer ici dans les querelles de datation des sculptures. L'important est de savoir que le sculpteur initié qui les a exécutées transmettait les clefs majeures de son initiation, quelles que soient l'époque exacte du premier achèvement de l'Œuvre et celle de sa restauration.

D'abord, l'homme n'a rien dit. Il s'est installé à quelques mètres de moi. Il a soufflé dans ses doigts, comme pour chasser le froid. Puis il a sorti un appareil photographique d'un grand sac. Lui aussi était venu pour regarder ces sculptures mystérieuses.

Je n'osais pas lui adresser la parole. Quelques personnes, intriguées par deux touristes examinant de si près un portail devant lequel elles étaient passées sans le voir des centaines de fois, ne s'attardaient pas, à cause du temps.

Quand il eut terminé ses photos, il rangea soigneusement son appareil, avec la lenteur de quelqu'un qui a l'éternité pour lui. Il s'est tourné vers moi, souriant.

— Vous n'avez pas l'air d'avoir chaud. Si on allait prendre quelque chose ?

Après avoir bu une boisson revigorante, nous sommes revenus devant le portail.

Et nous avons parlé pendant des heures. Prenant comme support les sculptures gravées par ses Frères d'autrefois, il accepta de répondre à mes questions sur les confréries initiatiques qui, comme en Égypte, comme au temps des cathédrales, comme après-demain, continueront à construire le temple. Car l'initiation est aussi indispensable à l'homme que l'air et la nourriture.

Quand les derniers rayons du soleil marquèrent la fin du jour, je n'avais plus froid, bien que la température eût encore chuté de plusieurs degrés. Ce qu'il m'avait révélé avait ensoleillé pour toujours ma vie et ma pensée.

Je crois que ses paroles n'étaient pas destinées à moi seul, que j'ai simplement été l'instrument

du hasard. Je suis certain que l'initiation, transmise aujourd'hui en Occident par des hommes comme lui, peut permettre à beaucoup d'entre nous de se réaliser.

C'est pourquoi j'ai cru bon de ne pas garder pour moi ce dialogue avec l'homme dont le nom d'initiation était Pierre Delœuvre. Était, car il a maintenant regagné ce que les Maîtres d'Œuvre appellent l'Orient éternel.

La révélation des trente-trois degrés de la Sagesse et du chemin de l'initiation me paraît chose trop vitale pour demeurer sous le boisseau. Si Pierre Delœuvre a parlé, c'est pour que la voix d'une confrérie initiatique soit entendue.

C'était la Saint-Jean d'Hiver¹, devant la porte du temple...

— C'est la première fois que je découvre une pareille série de sculptures.

— Vous avez beaucoup voyagé ?

— Oui. En Égypte et en Europe. Voilà des années que les sculptures des cathédrales m'intriguent. J'ai lu des centaines d'ouvrages...

— Et aucun d'entre eux ne vous a donné la signification de ces images de pierre. Ce sont des pierres parlantes. Elles ne parlent que d'une seule chose : l'initiation. Si l'on ne sait pas cela, on ne peut pas comprendre.

— C'est une communauté de sculpteurs qui a gravé cette série d'images ?

— Les communautés initiatiques de bâtisseurs sont le trait d'union entre toutes les époques

1. À la Saint-Jean d'Été, bien connue, correspondait, chez les bâtisseurs, une fête de l'hiver.

où l'initiation fut transmise sur notre sol. Tout part de l'Égypte pharaonique où les confréries formaient de véritables États dans l'État. Mes Frères du Moyen Âge n'ont rien perdu de leurs secrets. Et ils ont parlé dans leur langage naturel, celui de la pierre.

— Mais... pourquoi ici ? Pourquoi avoir choisi ce lieu pour rassembler des éléments qui sont éparés dans d'autres cathédrales ?

— Metz, pour les communautés de bâtisseurs, n'est pas une ville ordinaire. Il y a de hauts lieux où ils se sont exprimés, Paris, Strasbourg, Lyon... je ne vais pas vous donner une liste interminable. Ici, sur ce parvis, il y avait un dragon, la Graouilly. Te sens-tu capable d'affronter le dragon ?

C'est la première fois que Pierre Delœuvre me tutoya. Pour ma part, je n'ai jamais cessé de le vouvoyer à cause de l'immense respect que j'éprouvais pour lui.

— Tous les héros et les saints ont tué le dragon un jour ou l'autre, dis-je. Quant à moi...

— Non, tu te trompes. Ils ne le tuent pas. Ils l'ont vaincu, soumis, et ils ont compris que le dragon n'était pas seulement un dragon, mais aussi un gardien des trésors cachés. Un gardien du seuil de ce temple où tu désires entrer.

— Puis-je vous demander...

— Nous sommes ici pour parler. Si tes questions viennent du fond de ton cœur, elles trouveront certainement une réponse.

— Vous célébrez la même initiation que vos Frères du Moyen Âge.

— C'est vrai. Nous avons conservé leurs rites et leurs symboles. Pour les percevoir, nous pensons qu'il est nécessaire de passer par une initiation. Mais les symboles et les rites demeurent lettre morte si on ne les vit pas de l'intérieur. C'est pourquoi je suis ici. Parce que les sculptures que nous avons devant les yeux sont une des révélations les plus exceptionnelles que je connaisse. Peut-être n'a-t-on jamais parlé avec autant de précision des trente-trois degrés de la Sagesse. Si le Maître d'Œuvre qui a conçu ce message l'a placé devant le regard de tous ceux qui sauront voir, ce n'est pas par hasard.

— Il faut encore interpréter tout cela.

— Le Maître d'Œuvre et ses sculpteurs ont écrit un livre dans la pierre, un livre qui se lit page après page, avec une origine et une fin. Si tu sautes l'une de ces pages, le reste deviendra incompréhensible. Mais la clarté réside dans ton regard, pas dans l'œuvre. Nous avons constaté qu'un vieux proverbe transmettait l'une des plus profondes vérités initiatiques : « de la discussion jaillit la lumière ». Devant toi, il y a les étapes d'un rituel initiatique, la manière d'accéder à la Sagesse par trente-trois degrés. Alors, parlons. Tous les deux, nous progresserons peut-être sur le chemin. Toi, avec ton désir de comprendre, et moi avec l'expérience que j'ai pu acquérir grâce à ceux qui m'ont guidé et que j'ai maintenant le devoir de transmettre. Puisque l'important est de voir, si tu me décrivais ce que tu vois ?

La voix n'était pas autoritaire ni cassante, mais la question était empreinte d'une autorité

naturelle. Une question qui était un appel et une épreuve.

— Je vois un arbre sec ; puis viennent un aigle, un taureau, quatre personnages tenant des masques, un dragon, un dauphin, une colombe, un éléphant, un serpent, un personnage au glaive, la lune, le soleil, un personnage détenteur de deux coupes, un homme aux yeux bandés, un pélican, un phénix, un aigle, un lion, quatre personnages portant des amphores, un lion ailé, un ange et, enfin, un arbre fleuri.

— Chacune de ces trente-trois étapes incarne une ou plusieurs qualités à réaliser pour aller vers la Connaissance. Qui regarde et lit ces figures de pierre contemple son propre voyage vers une terre céleste. Ainsi nous sont indiquées les étapes successives de la formation spirituelle d'un Maître d'Œuvre, de son entrée dans la cathédrale de lumière et, plus encore, de son accomplissement initiatique. Par la vertu de ces images, nous obtenons la clef d'or qui ouvre les portes les plus secrètes du temple. Mais... es-tu certain d'avoir tout vu ? N'as-tu pas oublié quelque chose ?

Je regardai avec davantage d'attention.

— Le pilier central... Il y a plusieurs scènes bizarres sur ce pilier.

— Sept exactement. Elles symbolisent les obstacles à l'initiation. Des obstacles à surmonter avant de faire le premier pas sur le chemin. Nous possédons ainsi tous les éléments nécessaires pour nous orienter progressivement vers la Sagesse. Des éléments à la fois simples et mystérieux. Si tu veux les interpréter, et surtout

les vivre, il faut passer par des transformations et des épreuves.

— Des épreuves ?

— Tu as peur ?

— Non, mais je ne crois pas que toutes les épreuves subies par l'homme conduisent à l'initiation. Il y en a qui le détruisent.

— Ce qui compte, c'est l'épreuve qui s'ouvre sur une transformation.

— Autrement dit, s'améliorer soi-même...

— Ce ne serait pas suffisant. C'est le changement d'état qui compte. Celui qui regarde ces sculptures et qui frappe à la porte du temple n'est pas n'importe qui. C'est un postulant, un homme qui demande à vivre en esprit et en vérité. À celui qui fait cette demande, les initiés répondent : Deviens arbre sec, taureau, lion, passe d'état en état pour devenir arbre fleuri.

— Faites-vous allusion à une métempsycose¹ ?

— Pas du tout.

— Vous niez son existence ?

— Je n'ai ni à nier, ni à affirmer. Mon devoir est de témoigner de ce que vivent les confréries de bâtisseurs en fonction des secrets que tu as devant les yeux.

— S'il ne s'agit pas de métempsycose, ce qui est demandé au postulant est une transformation symbolique, comme le comprenaient les Égyptiens.

— Explique-toi mieux.

— Devenir taureau, cela ne signifie pas que l'âme humaine passe dans le corps de l'animal.

1. Réincarnation de l'âme après la mort dans un corps humain, dans celui d'un animal ou dans un végétal (*N.d.E.*)

Table des matières

<i>Préface</i>	11
<i>Présentation</i>	15
Du 1 ^{er} au 7 ^e degré : Les obstacles à l'initiation	27

LES PETITS MYSTÈRES DE L'ARBRE SEC À LA LUNE

8 ^e degré : L'Arbre sec ou la première prise de conscience	51
9 ^e degré : L'Aigle ou l'intuition de la lumière	58
10 ^e degré : Le Taureau ou l'intuition de la création en esprit	63
11 ^e degré : Les Masques ou la dualité	73
12 ^e degré : Le Dragon ou l'éveil conscient de la foi	81
13 ^e degré : Le Dauphin ou le salut toujours possible pour qui le désire	88
14 ^e degré : La Colombe ou la pureté rénovatrice . . .	93
15 ^e degré : L'Éléphant ou l'intelligence réceptive . . .	100
16 ^e degré : Le Serpent ou l'intelligence agissante . . .	106
17 ^e degré : L'Épée ou la perception de l'axe de lumière	111

18 ^e degré : La Lune ou la réceptivité consciente ...	115
19 ^e degré : Le passage de la Lune au Soleil	121

LES GRANDS MYSTÈRES DU SOLEIL À L'ARBRE FLEURI

20 ^e degré : Le Soleil ou la création intemporelle ...	127
21 ^e degré : La Tempérance	131
22 ^e degré : L'Homme au bandeau ou la contemplation intérieure du sacré ...	135
23 ^e degré : Le Pélican ou Foi, Espérance, Charité ...	140
24 ^e degré : Le Phénix ou le Feu éternel	156
25 ^e degré : L'Aigle ou la royauté céleste	167
26 ^e degré : Le premier Lion ou la royauté terrestre.....	178
Du 27 ^e au 30 ^e degré : Les quatre personnages à l'amphore.....	182
31 ^e degré : Le Lion ailé ou la royauté flamboyante ...	190
32 ^e degré : L'Ange ou l'Homme à l'image de Dieu ...	197
33 ^e degré : L'Arbre fleuri ou la communauté des bâtisseurs.....	203
<i>Propos de table</i>	211